L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73.

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 25 MARS 1887.

60me Année

Dufour & Dousset,
Propriétaires Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La. as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS
VENDREDI, 25 MARS 1887.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION DU DIMANCHE.

Un an	$3 00

Renferme deux feuilletons.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Un mois	75

Renferme deux feuilletons.

☞ Pour les petites annonces de Demandes, Ventes et Locations etc., qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

VENTES DE CE JOUR.

Par le shérif : Droits et intérêts de Mme Alice Brown et Mme Bonne et autres, un grand lot assortit de [illegible] vins, liqueurs, chaises rembourrées, etc.

Par Alfred Roman, constable de la Deuxième Cour, vente à son entrepôt, No 24 Passage de la Bourse, entre les rues Conti et Bienville, un lot considérable de savon.

La production manufacturière de la Nouvelle-Orléans.

Nous entendons de tous les côtés, proférer des plaintes amères sur le mauvais état du commerce, à la Nouvelle-Orléans; nous sommes obligés d'avouer que ces plaintes sont quelque fondées. La stagnation est grande; il n'est point rare, pas aux Etats-Unis, une seule ville dont la situation soit plus embarrassée, où la gêne soit plus visible. Il y a une raison à cela, comme à toute autre chose. Rien ne presque rien n'est heureux du hasard. Il n'y a pas d'effet sans cause, surtout quand il a un caractère général et permanent qui doit une cause grave, profonde.

Chacun dit que nous ne sommes pas les seuls à souffrir; que nous sommes les victimes d'une crise qui sévit dans les deux Mondes; d'une dépression industrielle et commerciale, presque sans exemple, la conséquence d'un excédant énorme de la production sur la consommation.

En ce qui nous concerne, l'explication n'est pas satisfaisante. On ne peut pas nous accuser de surproduction, puisque tout le produit manufacturé, tout ou presque tout, nous le faisons nous-mêmes; nous ne sommes obligés d'avouer que nous ne produisons pas assez, pas assez pour satisfaire aux besoins de la consommation, pas assez pour nous mettre à l'abri de la concurrence étrangère, pas assez pour nous mettre à l'abri de la gêne qui est